

Hiroshima

I. Les faits

Dès novembre 1944, des B29 sont modifiés pour recevoir l'arme atomique. Le 17 décembre 1944, on commence à s'entraîner dans l'Utah à des bombardements d'un type particulier : larguer une unique charge depuis une altitude très élevée. Les équipages s'entraînent ensuite à des largages de « citrouilles », des conteneurs sans charge nucléaire.

En juillet, commence le largage de « citrouilles » pleines d'explosifs classiques sur des objectifs japonais, pendant que, dans le plus grand secret, « Fat Man » et « Little Boy », les deux bombes atomiques d'un type différent, sont convoyées et assemblées.

La cible devait être clairement visible car le bombardement s'effectuerait à une altitude proche de 9 100m.

Le 6 août 1945, à 1h37, trois B29 décollent de Tinian pour une reconnaissance météo au dessus d'Hiroshima, Nagasaki et Kokura.

A 8h14, « Little Bot » est larguée et l'Enola Gay fait un rapide virage sur l'aile pour éviter le souffle de l'explosion. Cinquante-trois secondes plus tard, la bombe atomique explose à 580m au dessus d'Hiroshima. Le commandant voit monter au dessus d'Hiroshima un énorme nuage qu'il décrira comme un énorme baril de goudron en ébullition qui s'élevait en altitude.

Il se pose à Tinian à 14h58 et est aussitôt décoré ainsi que son équipage.



La nouvelle de la destruction d'Hiroshima

Photo prise à 8h58 par un membre de l'équipage de l'Enola Gay altitude du nuage : 12 000 m (source US Army).

parvient à Tokyo le 7 août.

II. Les conséquences du bombardement

La puissance dissipée par la bombe a été estimée à 14 000 t de TNT. Cette énergie est transformée en chaleur et en souffle pour 85% et en radiations pour 15%. Chacun de ces trois effets

est dévastateur.

Dès le premier milliardième de seconde, l'énergie thermique est libérée dans l'atmosphère et transforme l'air en une boule de feu qui atteint un kilomètre de diamètre en quelques secondes au-dessus d'Hiroshima.

Au sol, la température atteint plusieurs milliers de degrés sous le point d'impact. Dans un rayon de 1 km, tout est instantanément vaporisé et réduit en cendres.

Jusqu'à 4 km de l'épicentre, bâtiments et humains prennent feu spontanément ; les personnes situées dans un rayon de 8 km souffrent de brûlures au 3° degré.

Après la chaleur, c'est au tour de l'onde de choc de tout dévaster: elle progresse à une vitesse de près de 1.000 km/h, semblable à un mur d'air solide. Elle réduit tout en poussières dans un rayon de 2 km. Sur les 90.000 bâtiments de la ville, 62.000 sont entièrement détruits.

Le troisième effet, encore très méconnu en 1945, et spécifique à cet arme est celui des rayonnements. Il entraîne des cancers, des leucémies... Il est d'autant plus terrifiant que ces effets n'apparaissent que des mois, voire des années après l'explosion. Les femmes enceintes au moment de l'explosion donnent naissance à des bébés atteints de malformations, en particulier de microcéphalie.



Traces de brûlures à travers un kimono (photo Gonichi Kimura);

Les parties sombres absorbant plus d'énergie que les claires, le dessin du tissu s'est imprimé sur la peau

Les victimes de la bombe sont devenus les "hibakusha", mot formé pour l'occasion. Non seulement ils ont souffert physiquement, en l'absence de traitement adapté, mais ils ont aussi eu honte d'avoir été des vaincus. Ils ont connu la discrimination dans leur vie professionnelle, un taux de chômage très élevé, et dans leur vie privée, isolés de leurs anciens amis. Les suicides ont été très nombreux.

III. Extraits du journal du Docteur Michihiko Hachiya

« Un ciel sans nuage.[...] Soudain, il y a un éclair, puis un autre, et je me souviens - on se souvient toujours des choses idiotes - que je me demande sur le moment si ce sont des éclairs de lampes à magnésium ou des étincelles provoquées par un trolleybus.

Ombres et reflets, tout a disparu.[...] Et là, tout à coup, je me sens extraordinairement faible. je dois m'arrêter pour reprendre des forces. C'est là que je m'aperçois que je suis complètement nu ! Où sont donc passés mon pantalon et mon maillot ? Qu'est-il arrivé ?

je regarde mon côté droit : il est tout ensanglanté ; j'ai

également une blessure à la cuisse. L'éclat de bois qui l'a produite y est resté fiché. Quelque chose de chaud coule dans ma bouche : ma joue est déchirée. Enfin, en passant la main sur mon cou, j'en ramène un morceau de verre de belle taille que j'examine avec autant de détachement que si j'étais dans mon laboratoire, penché sur un microscope.[...] Mon sang continue à jaillir. Est-ce que par hasard j'aurais la carotide tranchée ? Est-ce que je vais saigner à mort, comme un porc qu'on égorge ? »

IV. Vidéos

<http://fr.youtube.com/watch?v=Xs3JE4WRL-8&feature=related>

<http://fr.youtube.com/watch?v=2IDFLLKSkUg>

VI. Livres/Témoignages/Films...

Livres :

Hiroshima mon amour
de Marguerite Duras

Hiroshima
de John Hersey

Films :

Hiroshima mon amour
d' Alain Resnais

Pluie noire
de Shohei Imamura

Témoignages :

http://www.dissident-media.org/infonucleaire/temoig_dr_hachiya.htm

http://www.monde-solidaire.org/spip/article.php3?id_article=2293

VII. Sources :

<http://nezumi.dumousseau.free.fr/japon/hiroshima.htm>

http://www.monde-solidaire.org/spip/article.php3?id_article=2293

<http://youtube.fr>